

Les Grands Espaces

Hors-Champ



Les Grands Espaces

Hors-Champ

Un projet de territoire autour d'**archives filmiques amateurs**
et un **spectacle uchronique** en espace public.

Le Projet de Territoire

1 – La collecte

Les Grands Espaces tissent un **réseau** en partant d'**opérateurs culturels** pour petits à petits accéder aux greniers et placards contenant les souvenirs et le patrimoine filmique local. Ce contact avec la population, cette recherche de souvenirs et d'histoires, l'implication qu'ils auront ensuite dans l'écriture artistique, Les Grands Espaces en sont coutumiers, du fait des multiples expériences menées au sein du dispositif *Le Feuilleton des Communes*, où se cueillent histoires et Histoires d'un territoire, transformées bientôt en contes et légendes locales.

Le projet vise à toucher un large public. *Les Grands Espaces* utilisent tous les acteurs culturels locaux, pour accéder par paliers à une population qui n'est pas habituée des ces structures. En rentrant peu à peu dans l'intime, on trouve et implique les **invisibles**. Puis en offrant leur patrimoine et matrimoine dans l'Espace Public, on leur permet de faire partie intégrante de la culture et de toutes les structures qui la représentent.

1 – Les Films

La Forme

Les films sont construits à partir d'archives filmiques amateurs collectées localement.

Une histoire fictive est construite autour d'un personnage vu dans ses films. Il s'agit d'un épisode court de la vie de cette personne qui est imaginé.

Il est ensuite proposé à un habitant du lieu investi de raconter cet épisode comme si cela lui était véritablement arrivé. Sa voix est enregistrée, comme une **interview**. Le texte n'est pas écrit. On pose simplement la situation avec la personne interviewée et cette dernière imagine et raconte la situation et ces émotions (fictives mais rattachées à une certaine réalité). Ainsi, la voix très réaliste, dans laquelle on garde hésitations, répétitions, tiques de langages, crée un contraste avec la situation fantastique du film.

Les images sont ensuite montées sur cette interview pour leur donner un nouveau sens, correspondant à l'histoire racontée.



Le Fond

L'histoire racontée est fantastique, c'est à dire qu'il rend compte d'une anomalie inexplicée, ne correspondant pas à une réalité « possible ».

Le choix des anomalies est symbolique. Elles permettent de mettre en valeur des **assignations genrées** qui provoquent de la **souffrance** pour le personnage (par exemple : être obligé de porter une jupe pour aller à un concours de pêche). La souffrance vécue devient du fantastique : il arrive quelque chose d'inexpliqué.

Ces assignations touchent à la fois **les hommes et les femmes**, sans distinction.

2 – Le Spectacle

La Forme

Ce film ou cette série de films sont construits en lien étroit avec un espace public, un lieu où l'action se déroule. La restitution des films a lieu dans cet espace, le public voit les films dans leur contexte.

La découverte du lieu, la visite, le visionnement des films, tout cela associé, donnent alors leur sens global au récit.

Jauge : 300 personnes par groupe de 30

Équipe : 3 guides-comédiens - 2 régisseurs techniques – 1 régie générale et coordination

Durée estimée (sous réserve) : 1h pour le public, 3h30 pour les guides

L'accueil du public se fait par inscription, on donne rendez-vous à une heure précise.

Le public est accueilli par groupe de 30 et part avec un guide pour la visite.

Des groupes partent toutes les 20/30 min.

Les guides sont incarnés par des acteurs.trices professionnelles. Chaque guide a sa propre histoire, en lien avec le territoire. Pour les spectateurs, la visite varie en fonction du guide.

Le Fond

Le spectacle est une uchronie et se joue dans un contexte de **post-pandémie**.

Le Virus *Kemma*

Il y a 20 ans, apparaît un virus qui passe d'abord inaperçu.

> Il n'est pas mortel, et a des effets parfois invisibles.

> Il est extrêmement contagieux et a rapidement touché l'ensemble de la population.

> Son effet principal est de sur-exprimer la production de phéromones chez les humains.

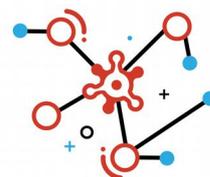
Ses phéromones ont des effets inattendus et inédits : ils augmentent l'agressivité lors du rapport sexuel hétéro (et seulement hétéro), menant fréquemment au meurtre, voire au cannibalisme entre partenaires.

Certains cas d'agressivité hétérosexuels ont pu être vus en dehors d'un rapport sexuel, plutôt en cas d'attraction.

> De la même manière que le VIH, ce virus extrêmement complexe est encore mal compris.

> Malgré de nombreux essais cliniques, aucun vaccin ni traitement véritablement efficace n'a pu être mis en place.

> Le virus est transmis de la mère à l'enfant, et se diffuse dans toutes les générations.



L'Organisation Sociétale

Les gouvernements, pour éviter toute forme de sur-violence, ont mis en place un certain nombre de recommandation et/ou obligations.

Recommandations :

- > garder une distanciation sociale entre hommes et femmes
- > éviter toutes sortes de flirt
- > éviter les tenues pouvant mettre en valeur son anatomie sexuée

Obligations :

> ne pas vivre et travailler en milieu mixte
Tous les espaces de vie fermés sont désormais en non-mixité. Une tolérance est appliquée aux lieux ouverts, dans le respect de la distanciation sociale.

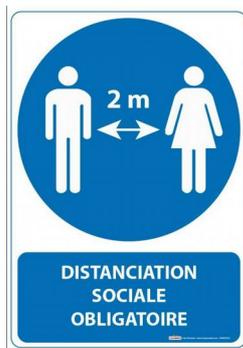
> ne pas avoir de rapports sexuels hétérosexuels
Seuls les rapports homosexuels sont autorisés.

Ce qui en découle dans la société :

> Les couples sont désormais homosexuels.
La reproduction se fait grâce à la PMA.

> il existe un mouvement de rébellion qui passe outre les obligations et recommandations. Des accidents ont régulièrement lieu au sein de cette organisation.

> Un autre mouvement plus respectueux des règles, luttent pour une préservation de la culture de la mixité. Ils organisent des visites historiques avec projection de films amateurs qui rendent compte d'une vie en mixité.



La Visite Guidée

Dans l'espoir qu'un jour on éradique ce virus, des citoyens gardent vivante la mémoire de la mixité.

Par exemple, on projette dans des lieux de vie mixte des anciens films amateurs, retraçant la vie quotidienne. Certains témoignent dans des interviews de moments de leur vie en lien avec ces films retrouvés.

Note d'Intention

Le Fond

Ce spectacle-film veut interroger les normes genrées qui nous gouvernent, et la manière dont elles nous font souffrir, femmes comme hommes. Il explore les assignations culturelles, les constructions sociales et psychiques qui influent sur nos comportements genrés et sur nos histoires, à la fois amoureuses, intimes, mais aussi politiques.

Au sein de cet ensemble spectacle-film, le cinéma est là pour rendre visible l'intériorité et les ressentis des personnages, permettant ainsi aux spectateurs de partager et vivre une expérience parfois inédite pour eux. L'uchronie et la manière dans les acteurs vont la rendre réelle permet de se projeter dans une autre réalité, extrême et donc signifiante.

L'ensemble se veut être une proposition : sortir des extrêmes (la souffrance du vivre ensemble ou l'absence de vivre ensemble) et ouvrir de nouveaux horizons.

La confrontation des films et de l'uchronie permettra d'interroger ce qui nous traverse, mais aussi la construction de notre *à-venir*.

La Forme

Pour aborder ces thématiques parfois clivantes, le choix est fait de passer par l'humour. Le spectacle se présente sous la forme d'une comédie, avec une uchronie traitée avec dérision.

Le choix d'un monde actuel extrêmement différent du nôtre permet des situations ubuesques et burlesques.

En contre-point, les films, qui parlent directement de notre société, seront traités avec respect des rushes originaux, en mettant en scène des situations sensibles et émouvantes. Elles font références à des vécus universels, dans lequel chacun peut se retrouver et qui résonnent avec le réel.

La mise en valeur du patrimoine et matrimoine populaire se veut être l'occasion de rendre universel le vécu individuel, personnel. Ainsi les films confiés généreusement à notre équipe seront l'occasion de mettre en perspective leurs propres symboliques, sans culpabilisation ni moquerie.

Les films évolueront au fil de la visite d'une certaine gravité, empreinte d'enfermement et de souffrance (pour exemple, le pilote pourrait être le premier film d'un parcours), jusqu'à un film final construit autour de propositions positives et joyeuses.

LES PARTENAIRES

Partenaire fondateur

La Cinémathèque de Nouvelle Aquitaine

Interlocuteur : Patrick Malefond - Chargé de mission

Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine

4, avenue de la Révolution 87000 LIMOGES

<https://cdna.memoirefilmiquenouvelleaquitaine.fr>

Partenaires culturels locaux

Le département *Image* de la Médiathèque de Biarritz

2 rue Ambroise Paré

64200 Biarritz

<https://www.mediatheque-biarritz.fr/departement-image-2.aspx>

Cinéma *Le Saleys* de Salies de Béarn

Interlocutrice : Célia Olivie

Le Saleys

Rue du Maréchal Leclerc

64270 Salies-de-Béarn

<http://www.lesaleyscinema.fr>

Le Réseau de Salles de Cinéma Objectif Ciné 64

<https://le64.fr/pour-le-reseau-objectif-cine-64>

L'Équipe

Mise en scène, Écriture et Réalisation (et aussi régie technique...)

Marie Courault

J'ai le goût depuis enfant du cinéma et du théâtre de rue et je me suis toujours questionnée sur le moyen de relier les deux.

Je fréquentais assidument les salles de cinéma et mes parents avaient une activité amateur de spectacles dans la rue, ce qui m'a amené à fréquenter toute jeune le festival d'Aurillac et autres festivals de rue.

Sans possibilité de faire les deux au lycée, j'ai choisi le **cinéma** avec un Bac Option Cinéma. J'ai aussi à ce moment là participé à un projet de Générrik Vapeur qui incluait des bénévoles, un travail sur 6 mois environ. J'aurai l'occasion de participer à deux festivals avec cette compagnie.

Puis j'entre à l'école publique de Cinéma de Toulouse : l'ESAV. J'en sors Directrice de la Photographie.

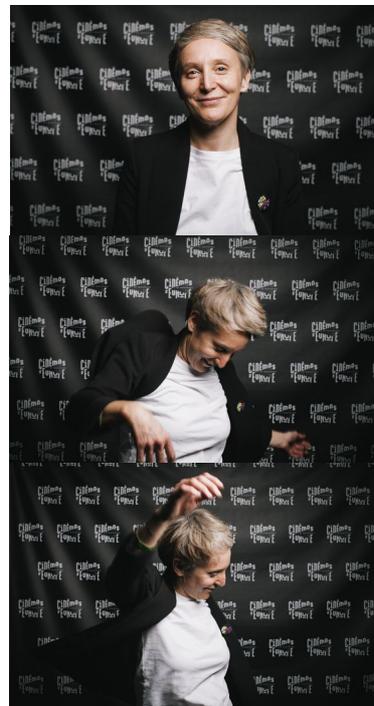
Mais face au monde très hiérarchisé et hors sol du cinéma, j'ai très vite préféré la **rue et le spectacle vivant**, auxquels je prêtai mes savoir-faire cinématographiques. Après des créations lumières et vidéos ainsi que des expériences chez Générrik Vapeur, Komplex, j'ai fait une rencontre qui m'a amené à une décision radicale : faire des enfants. J'en ai profité pour me mettre au vert, près de la grotte de Lascaux (une référence en matière de cinéma...).

En parallèle de cette activité on ne peut plus prenante, j'ai eu le goût de m'enfermer dans une salle de cinéma, pour tenter de trouver un lien entre mes deux intérêts : le cinéma et le spectacle. J'ai accouché, avec l'aide de quelques camarades, d'une forme appelée **Atelier-Spectacle**. Il s'agit d'une intervention qui aborde un aspect du cinéma (le son, les effets spéciaux, les femmes au cinéma, etc... il y en a 8), qui ne dure pas plus d'une heure, se joue sans limite de jauge, est participatif pour le public et produit un objet cinématographique visible la fin de la représentation. Cette forme a rencontré un certain succès auprès des salles de cinéma. J'en joue en moyenne 80 par an dans toute la France.

En parallèle, j'ai voulu sortir de la salle et nous avons expérimenté des dispositifs qui s'apparentent à un **mélange de réalisation et de spectacle**, et toujours **participatifs** pour le public. J'aime que chaque spectateur se révèle artiste, expérimente sa créativité, et je me plais à écrire des dispositifs qui permettent que cette révélation ait lieu dans la joie et l'enthousiasme.

Pendant le premier confinement, émerge l'idée d'un spectacle-cinéma en petite jauge, compatible avec la situation sanitaire. C'est l'occasion de penser une collaboration que j'espérais depuis longtemps avec La Cinémathèque de Nouvelle Aquitaine et ses banques de films amateurs. La possibilité aussi de concevoir une déambulation, forme tant aimée par mon cœur !

Ainsi né **Hors Champ...**



Administration, Production et Coordination

Hélène Gond

En vacances enfant chez sa grand-mère aurillacoise, Hélène se passionne tous les étés pour le théâtre de rue. Finalement formée en médiation culturelle, Hélène a d'abord mené ses actions envers les publics dans la salle de cinéma. Originaire de région parisienne,

elle travaille pendant 8 ans en tant que responsable jeune public dans un cinéma des Hauts-de-Seine. Elle y coordonne le dispositif *École et Cinéma* pour le réseau de salles du 92.

Elle a le bon goût de fuir Paris juste avant la première crise du covid pour rejoindre le Périgord. Ces goûts et compétences variés l'emmène alors inévitablement à rejoindre **Les Grands Espaces** en qualité d'**administratrice et chargée de diffusion**. Elle découvre aujourd'hui la verte Dordogne et le monde merveilleux du spectacle vivant et de la comptabilité !

□ Les Comédiens

Simon Delorme

Comédien et passionné de cinéma, il développe de nombreux projets autour de **l'éducation à l'image**. Alternant présence à la scène ou à l'image, il anime aussi différents ateliers de réalisation, d'analyse filmique ou de jeu d'acteur. Ses expériences avec les Grands Espaces lui ont amené un **sens de l'improvisation** hors norme mais aussi une compréhension des enjeux techniques liés au cinéma.



Marie Kroepflen

La marmite dans laquelle elle est tombée petite était celle de papa. Elle n'a pas tout de suite fait du spectacle, mais des massages. Parce que le plus important : c'est faire du bien aux gens. Puis comme c'est du boulot, elle a arrêté. Depuis elle fait de la comédie.... la planque ! **Clown et comédienne en spectacle de rue**, Marie manie à merveille l'improvisation et le rapport direct au public.

□ Régie Technique



Benjamin Legrand

Artiste aux multiples savoir-faire (d'ingénieur du son à photographe) il accompagne les créations des Grands Espaces depuis le début. Fort d'expériences en radio, concert et projets audiovisuels variés, il a développé une **polyvalence** lui permettant une adaptation rapide et efficace aux conditions de créations diverses. Son tempérament mais aussi les différentes activités auprès de publics amateurs lui ont permis de développer une **écoute et une attention singulière aux autres**. En tant que photographe, il immortalise les coulisses et moments forts de nos projets.

La **distribution** s'étoffe au fur et à mesure de l'écriture et des rencontres autour du projet...

Les inspirations, références, théories...

Arts de la Rue

Tous les spectacles de **Kumulus**, les déambulations de **Générik Vapeur**, le travail de **Sébastien Barrier**, Le **Schmurtz** de la Ménagerie (fondateur pour Les Grands Espaces), **Les 3 points de suspension**, **Les Tondues** des Arts Oseurs, **Monsieur Kröppe**, **l'Utopie en marche** par la Cie Gravitation.



Bibliographie

Réinventer l'Amour de Mona Chollet

La Main Gauche de la nuit de Ursula K. Le Guin

Le Coeur sur la Table de Victoire Tuaillon

L'Ordre étrange des choses : la vie, les émotions et la fabrique de la culture d'Antonio Damasio

Révolution Amoureuse de Coral Herrera Gomez

La volonté de changer de bell hooks

Regard Féminin: une révolution à l'écran d'Iris Brey

BD

Les Sentiments du Prince Charles de Liv Stomquist

Imbattable de Pascal Jusselin

Les Cavaliers de l'Apocadipse de Libon

Filmographie

Tous les films de **Peter Watkins**

Tous les films de **Céline Sciamma**

Proxima d'Alice Winocour

The Handmaid's Tale de Bruce Miller

Calamity une enfance de Matha Jane Canary de Rémi Chayé

Les Grands Espaces

Ancienne Gare
24120 VILLAC
contact@les-grands-espaces.net

<https://les-grands-espaces.net>

Marie Courault
Écriture, Mise en scène et Réalisation
marie@les-grands-espaces.net
06 20 67 05 00

Hélène Gond
Production et Diffusion
helene@les-grands-espaces.net
07 84 88 43 76



Les Grands Espaces